

Artistes, designers et architectes en collectifs

Artist-Run Spaces : Non-profit Collective Organizations in the 1960s and 1970s.- JRP Ringier, 2012.

Cet ouvrage constitue une documentation exhaustive sur les espaces et centres d'art gérés par des artistes dans les années 1960-70 (Art Metropole à Toronto, Artpool à Budapest, Ecart à Genève, Printed Matter et Franklin Furnace à New York, MOCA et La Mamelles à San Francisco, Western Front à Vancouver, Zona à Florence, etc., fondés par des artistes tels que Carl Andre, John Armleder, AA Bronson, Sol LeWitt, Lucy Lippard, Tom Marioni ou Maurizio Nannucci), dans une période de transition vers de nouvelles approches esthétiques et de réévaluation des concepts artistiques traditionnels, portées par un esprit d'auto-organisation communautaire. Le livre ne documente pas seulement les activités de ces espaces, mais cartographie les stratégies et positions artistiques qui en sont nées, dévoilant leur mode de fonctionnement de l'intérieur et les dynamiques qui apparaissent entre eux.

069.5 ART

Ant farm.- HYX, 2007.

Living archive 7 : Ant farm : Allegorical time warp : the media fallout of July 21, 1969.- Actar, 2008.

Le groupe d'artistes et d'architectes Ant farm fut, entre 1968 et 1978, le symbole de la contre-culture américaine. Ils s'auto-décrivent comme des "activistes environnementalistes super-radicaux" et ont mené des projets expérimentaux "en bordure de l'architecture". Leurs pratiques mêlent architecture, art, vidéo, et multimédia, interrogeant la nature médiatique de l'image aux confins de la politique et de la poésie.

709.2 ANT

Archigram : exposition... .- Centre Georges Pompidou, 1994.

Le but commun d'Archigram est d'imaginer une architecture sans fondation, purement théorique, et se concrétise principalement par la parution d'une revue d'architecture. Celle-ci sert de média, entre 1961 et 1974, à un jeune groupe d'architectes anglais : Peter Cook (1936), Ron Herron (1930 - 1994), David Greene (1937), Warren Chalk (1927-1988), Dennis Crompton (1935), Mick Webb (1937).

720.92 ARC

No-stop city : Archizoom associati / Andrea Branzi.- HYX, 2006.

Groupe florentin emblématique du mouvement radical italien, Archizoom se place au cœur de l'avant-garde en matière de design et d'architecture. Leur nom rend hommage au groupe anglais Archigram et reprend l'univers fictionnel et populaire de la bande dessinée et du pop art. C'est dans une démarche de réalisme critique que le groupe rejette les doctrines modernistes du XX^e siècle et leur modèle définitif de la société. Préférant le monde réel dans sa complexité et ses contradictions, Archizoom tend à favoriser les mises en situation qui permettent à l'utilisateur d'être acteur de son milieu. En 1969, conjointement à son travail expérimental dans le domaine du design, le groupe Archizoom entreprit une recherche sur la ville, l'environnement et la culture de masse, qui aboutit au projet No-Stop City.

720.92 ARC

L'irrésolution commune d'un engagement équivoque : Ecart, Genève (1969-1982).- Mamco, 1997.

Enquête sur l'un des confettis de l'empire invisible de l'art expérimental dans les années 70, Ecart, groupe d'activistes de l'inutile, ayant sévi à Genève et ailleurs dans le monde entre 1969 et 1982. Trois artistes sont à l'origine de cette initiative : John M. Armleder, Patrick Lucchini et Claude Rychner. Le trio organise à Genève une série d'événements ponctuels et anime des ateliers. Fortement inspiré par Fluxus, Ecart veut établir des passerelles entre art et vie. Ecart est aussi à entendre comme la revendication d'un statut marginal pour l'art, en regard d'activités jugées alors premières, comme l'aviation ou la randonnée pédestre.

709.494 ECA

General idea : Haute-culture, General idea : une rétrospective, 1969-1994.- Paris musées, 2011.

Fondé en 1969 à Toronto et constitué d'AA Bronson, Felix Partz et Jorge Zontal, le collectif General Idea se dote d'un nom générique lui permettant de se « libérer de la tyrannie du génie individuel ». Il élabore une œuvre complexe où s'entremêlent réel et fiction au service d'une relecture mordante, transgressive et souvent parodique du monde de l'art et de la société. General Idea part d'une conception de l'image vue tel un virus infiltrant le réel, s'en empare afin de l'habiter et d'en modifier le contenu. Il élabore ainsi une version alternative de la réalité.

709.2 GEN

Présence Panchounette.- les Presses du réel, 2011.

Entre 1969 et 1990, c'est à coup de tracts, de lettres irrévérencieuses ou d'interventions potaches que le collectif Présence Panchounette part en guerre contre le monde de l'art. D'abord actif à Bordeaux, le groupe, composé de Christian Baillet, Pierre Cocrelle, Didier Dumay, Michel Ferrière, Jean-Yves Gros, Frédéric Roux et Jacques Soullou, étend son action à la scène artistique internationale dont il pointe avec un jovial acharnement les hypocrisies esthétiques et les tabous idéologiques. Célébrant « l'esprit chounette », faisant l'apologie du pire, du banal ou du vulgaire contre le sérieux de la « modernité », Présence Panchounette prend le contre-pied des valeurs et du goût défendus par les milieux culturels les plus influents de l'époque.

709.2 PRE

Stalker.- Fage, 2005.

Laboratoire d'art urbain, le collectif Stalker met en œuvre des promenades, des dérives, des « actions architecturales » aux frontières de la ville ou aux marges de communautés, qui opèrent une nouvelle lecture du territoire, tout à la fois critique et politique. Établi à Rome en 1995, Stalker propose au public des marches à travers les « vides urbains » et arpente ainsi Rennes, Milan, Miami ou Berlin. Proche des théories de l'Internationale situationniste, Stalker crée une cartographie à partir des lieux résiduels exclus par un urbanisme galopant.

709.2 STA

Atelier van Lieshout : A Manual.- NAI Publishers, 1998.

Le bon, la brute + le truand / Atelier Van Lieshout.- Nai Publishers, 1998.

L'Atelier Van Lieshout est une coopérative artistique composée d'une vingtaine d'artistes et designers qui travaillent sous la direction de Joep Van Lieshout (Pays-Bas). Fondé en 1995, l'atelier Van Lieshout fonctionne comme une PME, mais de manière collégiale. Il regroupe une vingtaine de personnes aux compétences complémentaires : architectes, artistes, ouvriers qualifiés dans le travail de matériaux divers, tels que le métal, le bois, le polyester. Leurs productions débordent les frontières entre architecture, design et art contemporain. Tous partagent la même vision d'un monde en pleine mutation. Tous mettent l'art au service d'une éthique. Sans oublier l'humour.

709.2 VAN